

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 24 (1962)
Heft: 9

Artikel: Les moissonneuses-batteuses équipées d'une trémie à grain permettent d'économiser du temps et de la main d'œuvre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083432>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les moissonneuses-batteuses équipées d'une trémie à grain permettent d'économiser du temps et de la main-d'œuvre

Au cours de la dernière campagne, l'Institut allemand de recherches et d'expérimentations en matière de machinisme agricole (K.T.L.) a procédé à des enquêtes dans diverses exploitations qui possèdent une moissonneuse-batteuse équipée d'une trémie à grain au lieu d'un poste d'ensachage. Ces enquêtes avaient pour but d'élucider les problèmes techniques et économiques posés par l'emploi de la trémie à grain. A cet effet, des moissonneuses-batteuses de différents marques furent mises en service pour être observées au cours du travail.

Comme nous l'avons dit, la trémie à grain se monte en lieu et place de l'installation d'ensachage. Ce n'est que dans les cas où la machine est équipée d'un calibreur qu'on se réserve encore la possibilité d'ensacher le grain de 2ème qualité et les corps étrangers. On renonce toutefois à l'ensachage dans la majorité des cas, car il faudrait une personne de plus pour assurer le service de ce poste. Les résultats des enquêtes menées par l'Institut en question sont indiqués ci-après.

Main-d'œuvre exigée

L'enregistrement des temps de travail pendant la vidange de la trémie à grain a montré que bien que cette opération soit celle qui demande le moins de main-d'œuvre si elle est effectuée durant la marche, elle exige toutefois que certaines conditions soient remplies au préalable. Si la vidange de la trémie à grain est exécutée alors que la moissonneuse-batteuse a été arrêtée et qu'on amène la benne à grain jusqu'à elle, les avantages offerts par cette façon de procéder sont insignifiants. Ce qui, par contre, se montre le plus simple du point de vue de l'organisation du travail, est de vider la trémie à grain dans un véhicule qui reste sur le champ, même si le temps perdu ainsi pour le travail de récolte est plus important comparativement aux autres façons de faire.

Transport du grain

Pour le transport du grain, la plupart des exploitations utilisent avec succès des véhicules à roues à pneu qui n'ont pas été rendus spécialement étanches. Seules 9% des exploitations touchées par l'enquête prévoient le déchargement du véhicule de récolte directement dans un élévateur mécanique ou pneumatique, tandis que cette opération est effectuée dans une fosse d'attente, par basculement de la caisse, dans le 91% des cas.

Il est à remarquer qu'on préfère en général décharger sur le côté. Lorsque la caisse n'est pas basculable, on obtient rapidement l'inclinaison voulue du véhicule en faisant monter les roues qui se trouvent du côté opposé au déchargement sur deux plots de dimensions appropriées.

La fosse d'attente

On devrait employer une fosse d'attente dans tous les cas où le conducteur du véhicule de récolte (benne à grain) est seul pour effectuer le

déchargement. La plupart de ces fosses réceptrices sont en béton et leur contenance correspond à celle du véhicule de récolte, autrement dit à un seul chargement. Afin de ne pas devoir faire une excavation trop profonde, il est indiqué de laisser la fosse émerger de 50 à 60 cm hors du sol et de confectionner en bois cette partie dépassante, afin de pouvoir l'enlever ou la rabattre au besoin. Si l'on veut éviter des bourrages, il faut que les surfaces inclinées, en particulier celles se trouvant au-dessous du niveau du sol, fassent un angle d'au moins 40°, ou, ce qui est mieux, de 55°.

Les frais exigés pour la construction d'une fosse d'attente peuvent varier de 650 à 850 fr. Mais il est possible de réduire cette somme d'environ 350 fr. en effectuant soi-même une partie du travail.

Machines élévatrices

Pour le grain qui arrive en vrac à la ferme, il faut absolument disposer d'un transporteur. Comme la fosse d'attente n'a qu'une capacité très restreinte et qu'on la remplit sans arrêt pendant le travail de récolte, il est en effet nécessaire d'avoir une machine à grand débit pour la reprise du grain, contrairement à ce qui se passe si le grain est déversé directement dans une machine élévatrice. Les transporteurs entrant en considération sont soit des élévateurs pneumatiques, soit des élévateurs mécaniques (à ruban ou à vis sans fin). Il convient de relever à ce propos que les transporteurs du type à ruban reviennent plus cher à l'achat, mais que leurs frais d'utilisation sont moins élevés. Du point de vue de leur prix d'achat, les transporteurs pneumatiques se montrent plus intéressants, mais ils coûtent en revanche plus cher à l'emploi. Quant aux transporteurs mécaniques à vis sans fin, leur prix d'achat est le moins élevé et leur coût d'utilisation se trouve à mi-chemin entre celui des transporteurs pneumatiques et des transporteurs à ruban. Les facteurs déterminants pour les frais annuels sont le prix d'achat, la durée utile de la machine, les réparations exigées et le degré d'emploi. En considérant la question dans son ensemble, il semble qu'il faille donner la préférence aux transporteurs mécaniques à ruban.

Récapitulation

Une moissonneuse-batteuse comportant une trémie à grain permet d'économiser une personne de service pendant toute la durée de la récolte et il n'est plus nécessaire d'ensacher le produit. Il en résulte aussi une augmentation du rendement de la machine. A la ferme, le conducteur du tracteur tirant le véhicule de récolte peut effectuer à lui seul le déchargement du grain, en particulier s'il existe une fosse d'attente. Une machine élévatrice, pour la reprise du grain, s'avère absolument indispensable. Une moissonneuse-batteuse à trémie à grain entraîne donc des investissements assez importants, mais elle offre la possibilité d'économiser du temps et de la main-d'œuvre. C'est la raison pour laquelle on est en droit de supposer que les agriculteurs lui donneront de plus en plus la préférence.